



EDITO

Chers exposants

Pour vous le SIAMS fait peut-être partie du passé et pourtant l'actualité liée à notre salon n'a pas cessé. Le site de nouvelles www.siams.ch/news en est à presque 400 news publiées, dont une bonne partie directement par les exposants (oui c'est un service gratuit à votre disposition, lire en page 8). C'est un résultat extraordinaire et nous vous remercions de votre confiance. Les relais de ces nouvelles sur les réseaux sociaux s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers.

En pages 2 et 3 nous revenons sur les 4 domaines dans lesquels nous voulons vous offrir des prestations de haute tenue. En page 4, vous pourrez découvrir la première activité du club. Pour rappel, si vous êtes exposants à SIAMS, vous faites automatiquement partie de ce club. Cette première manifestation est pleine de promesses et j'espère que vous serez nombreux à y participer (lisez vite en page 4).

Pour les nouveaux services, nous mettons notre savoir-faire à votre disposition pour communiquer, notamment par le biais du site de SIAMS et d'autres supports (nous reviendrons prochainement sur ces derniers).

Sur les pages 5 à 7, vous trouverez un article de présentation du projet #bepog de (re)valorisation des métiers techniques. Ce dernier nous tient à cœur, car sans relève qualifiée dans nos métiers, l'avenir serait bien sombre. Selon une étude effectuée par Swissmem en 2016, au cours des 5 prochaines années, 17'000 professionnels compétents vont manquer chaque année dans les métiers techniques.



Meilleurs voeux
pour 2017!

Il faut que les jeunes et le grand public voient ces métiers pour ce qu'ils sont: des activités passionnantes et modernes!

Dans l'intervalle, nous vous souhaitons de belles fêtes, un joyeux Noël et une excellente année 2017 avec notre dessinateur Samuel Embleton qui a illustré spécialement pour nous une version du père Noël 4.0.

P.-Y. Kohler L. Gyga

SOMMAIRE

PAGES 2-3	Les 4 produits exclusifs de SIAMS
PAGE 4:	La première activité du club SIAMS
PAGES 5-7:	Un apprentissage ? Une formation d'avenir
PAGE 8:	Le système de publication de news

SIAMS: QUATRE «PRODUITS» EXCLUSIFS POUR LES EXPOSANTS

A fin octobre, alors que les décomptes finaux relatifs à l'édition 2016 de SIAMS venaient d'être envoyés aux clients, les organisateurs du salon communiquaient déjà les premières nouveautés destinées aux exposants. Et il y a beaucoup à découvrir! Rencontre avec Laurence Gygax, responsable clientèle et Pierre-Yves Kohler, directeur pour en savoir plus.

Questionné en préambule par rapport aux surfaces des stands pour 2018 et les réductions des tailles maximales qui étaient envisagées, le directeur confirme *«Pour répondre à toutes les demandes et après consultation du comité des exposants, nous avons pris la décision que pour 2018, la taille maximale des stands (après dérogation) sera limitée. Nous allons contacter directement les exposants concernés dans les prochains mois»*.



Quatre « produits » exclusifs pour les exposants

En tant qu'entreprise organisatrice de salons spécialisés, FAJI SA a cherché à développer de nouvelles prestations cohérentes au service de ses clients. Pierre-Yves Kohler explique: *«Nous avons réfléchi à des prestations qui s'intègrent dans notre stratégie et qui apportent plus à nos clients. Nous avons voulu développer des produits pour lesquels nous pouvons réellement faire une différence et qui sont bien dans notre ADN»*. Le résultat? Différents produits qui visent tous à augmenter la valeur de la participation à SIAMS. Il ajoute: *«Nous offrons une plate-forme de présentation et d'échanges ciblée entre des entreprises actives tout au long de la chaîne de production des microtechniques et des clients capables de dire oui à leurs offres»*.

Les différents produits:

1) Un salon spécialisé

Si l'édition 2016 a été un grand succès, il ne s'agit pas, pour les organisateurs, de se reposer mais bien de continuer leur travail pour améliorer encore *«l'expérience SIAMS»*. Laurence Gygax explique: *«Nous sommes reconnus comme étant un salon convivial et très à l'écoute de nos clients, ceci nous donne de nombreuses occasions de mieux les servir et nous allons continuer. Nous pouvons toujours faire mieux»*.

2) Un portail d'informations microtechniques

Tous les exposants peuvent communiquer directement sur le site de SIAMS. A l'aide de simples «copier-coller» ces

derniers peuvent publier des nouvelles sur le portail. Les organisateurs indiquent des statistiques de fréquentation intéressantes. Pierre-Yves Kohler précise: *«Les plus grosses fréquentations ont eu lieu une semaine avant, pendant et une semaine après le SIAMS. Aujourd'hui, quelques mois après la fermeture, sur les 60 derniers jours, nous avons comptabilisé 3'800 sessions et 14'200 pages vues avec un temps moyen de connexion de 3'22" et 6'000 impressions sur Twitter»*.

Il ajoute: *«C'est un bon début, et nous savons que l'audience est très ciblée. Notamment le temps moyen de 3'22" nous réjouit»*. Et si près de 400 nouvelles ont été publiées sur le site par une soixantaine d'exposants, le potentiel est très grand. Ce service est totalement gratuit, mais exclusivement réservé aux exposants de SIAMS.



3) Un club aux avantages exclusifs

L'idée de club est venue du comité des exposants qui a relevé l'ambiance sympathique, conviviale mais également professionnelle et efficace qui règne au SIAMS... et comment faire pour la vivre en dehors d'une semaine tous les deux ans. La solution? Mettre en place un club avec comme base: *«Vous exposez à SIAMS? Vous faites partie du club»*. Les organisateurs dévoilent aujourd'hui une première manifestation de ce club. Laurence Gygax explique aux exposants: *«Nous dévoilons notre première activité en page suivante. L'idée? Vous permettre de découvrir des entreprises secrètes ou difficiles d'accès ou des nouvelles technologies tout en réseautant de manière sympathique»*.

4) Des services de haute valeur

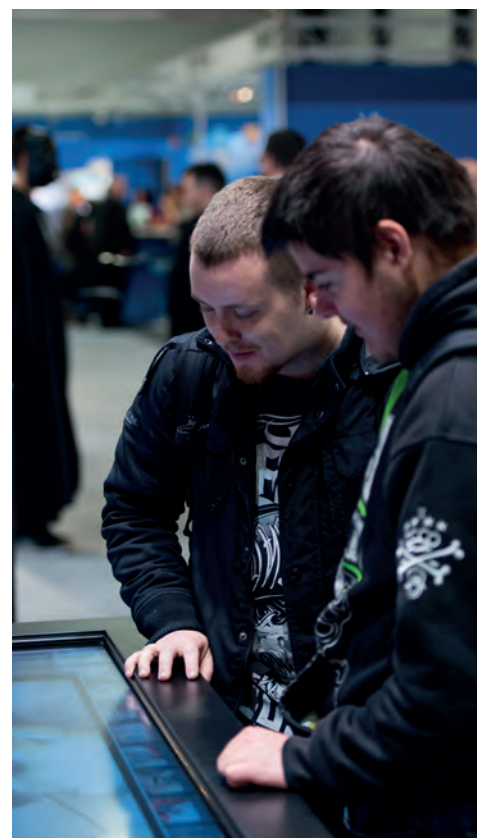
Un des services qui a bien fonctionné lors de SIAMS a été celui d'aider les exposants à communiquer leurs points forts, produits et services. La réflexion des organisateurs a été: *«Souvent les PME ne disposent ni du temps ni des ressources pour communiquer»*. Leur offrir une aide à ce niveau, notamment par

le biais du site de SIAMS semblait assez naturel. Mais de nombreuses agences de communication existent, comment les organisateurs se positionnent-ils? *«Nous ne sommes pas une agence de pub et ne réalisons pas de documents ou brochures par exemple, par contre nous pouvons les aider à créer les messages et à communiquer en ligne et par le biais de la presse spécialisée»* précise Pierre-Yves Kohler. Il nous annonce également que deux clients de SIAMS bénéficient déjà de ces services est qu'ils en sont très satisfaits. Questionné par rapport aux ressources, il ajoute: *«C'est bien clair pour nous que ces nouveaux services ne peuvent être développés que s'ils n'impactent pas négativement la bonne marche de SIAMS. Mais s'ils décollent, nous avons d'ores et déjà des solutions pour y allouer des ressources»*.

Toujours au service des exposants

Le prochain SIAMS aura lieu du 17 au 20 avril 2018 et déjà les organisateurs sont très sollicités pour les surfaces. *«Nous allons continuer de communiquer largement pour informer nos exposants en permanence»* explique Laurence Gygax. *Avec les quatre produits présentés, les*

organisateurs ambitionnent de devenir des prestataires fournisseurs de valeur tout au long de l'année et non plus seulement une semaine tous les deux ans. Cela semble bien parti... ■



L'AVENIR FAIT DÉJÀ PARTIE DU PASSÉ - VISITE DE VÉRITABLES ENTREPRISES 4.0

Visite de SEW-USOCOME «L'usine 4.0» ou l'usine connectée à Brumath (Alsace)

L'industrie 4.0 est à la mode et chaque jour des conférences ou des activités en parlent. Aujourd'hui **place aux exemples concrets**. Pour la première action du nouveau club SIAMS nous avons voulu aller plus loin. Nous vous proposons de participer à une visite de découverte, de réseautage et de convivialité pour tous les exposants de SIAMS (toutes les entreprises exposantes sont membres de fait du Club). **Pour bien commencer l'année, profitez de cette opportunité de découvrir une visite opérationnelle de l'avenir.**

**Rendez-vous les
26 et 27 Janvier 2017**

Attention: nombre de places limité.
Le voyage sera organisé dès 20 personnes intéressées pour un maximum de 40 personnes.

26 Janvier 2017

Départ de Bienne à 8h00
en car première classe
Déplacement à Brumath (Alsace)
Arrivée chez SEW-USOCOME
Repas sur place

Visite : l'industrie 4.0 c'est déjà aujourd'hui

L'usine abrite le montage de groupes motoréducteurs et des activités liées à des produits d'électromobilité. Elle dispose de deux halls de production identiques de 170 mètres de long et 42 mètres de large. Sa surface totale s'élève à 32 300 mètres carrés. 4 500 moteurs et réducteurs y sont montés chaque jour, avec la capacité de monter jusqu'à 6 000 pièces.



**SEW
USOCOME**
Usine de Brumath

labéllisé
Vitrine Industrie du Futur

Alliance
**INDUSTRIE
DU FUTUR**

Extrêmement lumineux et disposant de bureaux ouverts sur les lignes de production, le bâtiment est qualifié «d'usine 4.0» ou «d'usine connectée». *«Les équipes ont travaillé sur la conception des postes de travail, la gestion numérique des flux, la traçabilité maximale des produits et l'intégration de la robotique»*, explique SEW-USOCOME. Le magasin dispose de 20 000 emplacements de stockage et des systèmes de chariots automatiques alimentés par induction permettent l'acheminement en bord de ligne des pièces nécessaires.

Dès 17 heures: prise des chambres d'hôtel
Visite d'une cave et soirée alsacienne typique.

27 janvier 2017

Dès 9 heures:
Visite de la Société alsacienne de meubles (Salm) spécialisée dans la continuité nu-

mérique. Salm s'est engagée dans une stratégie de robotisation et de numérisation de ses productions afin d'accroître la qualité des meubles. Leader en France et cinquième producteur de mobilier en Europe, l'entreprise réalise 60 % de son chiffre d'affaires avec la marque Cuisines Schmidt et 35 % pour Cuisinella.

Retour en Suisse: vers 14 heures.

Coût de la manifestation: entre 400 et 550 francs par personne selon le nombre de participants.

Inscription: envoyer un mail à laurence.gygax@faji.ch

Enregistrement des inscriptions par ordre d'arrivée.

Programme sous réserve de confirmation.

UN APPRENTISSAGE TECHNIQUE ? UNE FORMATION D'AVENIR

Une récente enquête de Swissmem a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les professions techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager 17'000 professionnels compétents chaque année en Suisse.

Chaque année de nombreuses places d'apprentissages dans ces mêmes métiers restent vacantes! Le projet #bepog de (re)valorisation des métiers techniques propose de fédérer tous les acteurs derrière une même bannière forte pour que les métiers techniques puissent avoir une visibilité globale positive. Il offre de plus de nombreuses activités ainsi que des fiches de synthèse qui présentent les métiers techniques de manière jeune et dynamique.

Une action d'envergure

Depuis un peu plus d'une année, l'action #bepog mise en œuvre premièrement sur l'arc jurassien par FAJI pour

arcjurassien.ch puis en Suisse romande par la fondation FocusTECH (voir encadré) se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités: des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication de grande ampleur ou encore la collaboration avec les «villages techniques» lors des salons des métiers. Raymond Stauffer, président de FAJI et de FocusTECH explique: «Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers techniques et pourtant ce sont des métiers passionnants et ouverts

à toutes les carrières». Les organisateurs travaillent en collaboration avec les services de l'enseignement, de l'orientation ainsi qu'avec les bureaux de l'égalité des différents cantons romands pour faire passer le message que les métiers techniques ouvrent des portes.

Des idées reçues à changer

«Un point de frustration est l'image des métiers techniques auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Par exemple aujourd'hui un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande

Un projet issu de l'Arc jurassien...

Emanant d'une volonté politique des quatre cantons de l'Arc jurassien dans le cadre de son programme de politique régionale, le projet #bepog est conduit sous l'égide d'arcjurassien.ch et a pour objectifs de donner envie aux jeunes de s'orienter vers les métiers techniques et de contribuer au maintien de l'industrie dans l'Arc jurassien.

...des problématiques romandes

La communication de la problématique traitée par #bepog, transcende les frontières cantonales et ambitionne de réunir sous la même bannière tous les acteurs qui œuvrent au même objectif de valorisation des métiers techniques sur l'ensemble de la Suisse romande. Pour ce faire, la fondation FocusTECH a été mise en place.



Pour assurer une campagne de communication au plus près de la réalité, le projet #bepog présente des jeunes qui suivent des formations techniques. De gauche à droite: Maxime Cuche, 17 ans, polymécanicien, Raphaël Rouiller, 20 ans, dessinateur en construction industrielle, Marie Piazzalunga, 18 ans, dessinatrice en microtechnique, Gabriel Bernini, 17 ans, automaticien, Lara Zlatiew, 17 ans, polymécanicienne.



Les métiers techniques souffrent d'une image négative, mais les ateliers d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ceux d'antan. De nos jours la précision, la qualité et la propreté font partie intégrante des ateliers de production modernes. A l'image, Polydec à Bienne.

numérique... et selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle. En terme de responsabilité, il n'est pas rare qu'un décolleteur soit responsable de plusieurs machines valant chacune plusieurs centaines de milliers de francs» explique Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI. Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont réservés aux mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Il continue: «Un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'école polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible: toutes les

portes lui sont ouvertes». Les PME de Suisse romande en sont le meilleur exemple puisque à tous les niveaux hiérarchiques, elles peuvent compter sur des professionnels ayant commencé leur carrière par un apprentissage.

Aussi pour les filles

En matière d'apprentissages, la moitié des filles se répartissent dans quatre professions différentes, contre douze pour les garçons. Les métiers techniques, notamment dans la mécanique ou la plasturgie sont très largement associés à une image du passé (et toujours très masculine). Pierre-Yves Kohler, nous dit: «Lors du dernier salon des métiers auquel #bepog a participé, un groupe de jeunes filles est passé très rapidement. Une heure plus tard, l'une d'entre elles est revenue pour se renseigner en catimini... Et elle nous a avoué qu'elle n'avait pas osé manifester son intérêt devant ses copines. C'est très frustrant de voir que faire un

apprentissage technique peut être perçu négativement... et encore plus pour les filles».

Des ambassadeurs compétents

Et ce ne sont pas les membres du team d'ambassadeurs #bepog qui vont contredire la notion que les métiers techniques sont cools. Depuis une année ces jeunes passionnés sont actifs sur les réseaux sociaux (#bepog sur Facebook et Twitter) et lors de manifestations pour partager leur affection de la technique et de leurs apprentissages. Rien de tel pour convaincre que ces métiers sont une belle promesse pour l'avenir. «Alors Mesdames, Messieurs, si votre fille ou votre fils envisage de faire un apprentissage de micromécanicien (par exemple), laissez-lui une chance de commencer ainsi sa carrière par l'apprentissage d'un métier aussi cool qui lui permettra de choisir ensuite toutes les voies d'évolution» ajoute Pierre-Yves Kohler.

Des fiches métiers qui leur rendent justice

De nombreuses associations et institutions disposent d'une très large littérature sur les métiers techniques, malheureusement ce sont très souvent des mines d'informations qui sont assez difficiles à apprivoiser. « Avec l'action #bepog, nous sommes complémentaires » explique Raymond Stauffer qui ajoute: « Nos fiches sont simples, claires et démontrent en quelques secondes ce que sont les métiers techniques et quelles sont les possibilités d'évolution. Ce sont des portes d'entrées qui permettent d'orienter rapidement les jeunes intéressés ». Ensuite pour plus d'informations, ces derniers peuvent visionner les films #bepog sur le portail www.bepog.ch et découvrir plus de littérature, notamment celle réalisée par les associations faitières comme Swissmem et la Convention Patronale de l'Industrie Horlogère (CPIH). Il est d'ailleurs à relever que #bepog a réalisé ces fiches en collaboration avec ces associations responsables de la mise en place des examens. Les places



Marie, a 18 ans et étudie le métier de dessinatrice en microtechnique ; elle tient aussi un blog de mode mais s'engage également chez les pompiers, un domaine qui la séduit hautement. « Pour moi, créer des plans, c'est une façon d'expliquer des systèmes complexes et petits, comme des montres par exemple, de manière à pouvoir les fabriquer correctement et les contrôler. Sans le sens du détail, la production d'un objet n'est pas possible ».

d'apprentissages sont visibles sur le site www.orientation.ch et les bureaux d'orientation professionnelle des différents cantons sont à disposition.

Une prise de conscience nécessaire

Et si les professionnels de l'industrie sont convaincus que commencer sa carrière par un apprentissage dans un métier technique n'est de loin pas un désavantage, on ne peut pas dire la même chose pour le grand public en général. « Malheureusement nos métiers souffrent toujours de cette image négative et tout ce que l'on entend par rapport à l'automatisation et l'industrie 4.0 pourrait laisser à penser qu'il n'y aura plus besoin d'hommes dans l'usine du futur mais c'est faux, les métiers vont simplement évoluer » explique le directeur qui continue: « Certes les professions vont changer et une formation de base de polymécanicien (par exemple) n'est pas une garantie inébranlable pour les quarante années à venir, mais pour quel métier est-ce encore le cas aujourd'hui ? L'apprentissage offre une excellente

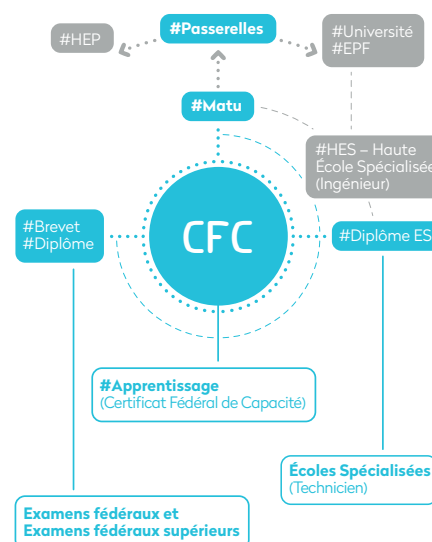


Lara, 17 ans, fait de la plongée sous-marine mais est aussi polymécanicienne en formation. « Mon apprentissage de polymécanicienne m'offre de multiples possibilités d'emplois pour l'avenir grâce aux nombreux domaines concernés. La production de pièces, l'assemblage de systèmes, l'entretien d'installations m'intéressent fortement parce que ces activités me permettent de toucher et d'agir directement ».

Continue ta formation,
une fois ton CFC en poche!

Formation

#Toutestpossible #Métiersderêve
#Portesouvertes



Les métiers techniques en 1 clic bepog.ch



Faire un apprentissage pour commencer sa carrière ? Aujourd'hui tout est possible avec un apprentissage. On peut décider de travailler avec son CFC ou alors continuer l'apprentissage par une maturité professionnelle et un diplôme de technicien ou d'ingénieur. Il est également possible de se former pour obtenir un brevet fédéral et un diplôme fédéral.

formation de base ouverte au monde et aux évolutions et les responsables des formations ont à cœur de faire évoluer les métiers pour correspondre au mieux à la réalité d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes professionnels disposent ainsi d'une solide base pour le futur ». ■

Les métiers techniques en 1 clic :
www.bepog.ch
Bureau #bepog
contact@bepog.ch
Tél. 032 492 71 32
FAJI SA | Route de Sorvilier 21
2735 Bévillard

LE SYSTÈME DE PUBLICATION DE NEWS DE SIAMS – UN OUTIL QUI ARRIVE À POINT NOMMÉ POUR APPLITEC SA

Le spécialiste de l'outillage pour le décolletage et la micromécanique est un des premiers utilisateurs du système de publication de nouvelles offert par SIAMS. Avec une vingtaine de nouvelles publiées, c'est le plus grand utilisateur du système. Rencontre avec Patrick Hirschi, responsable des ventes au sein de la société.

L'entreprise qui va fêter ses 30 ans en 2017 est une PME très dynamique toujours à l'écoute du marché et qui propose sans cesse de nouvelles solutions pour répondre aux besoins de ses clients. Elle utilise très largement le système de News SIAMS.

SIAMS : Monsieur Hirschi, vous êtes le plus grand utilisateur du service de News de SIAMS, pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez souhaité utiliser ce canal de communication ?

Patrick Hirschi : Nous ne communiquons que très peu. Le nouveau catalogue sort tous les deux ans, nous le présentons à notre réseau commercial et lors du SIAMS et notre communication était principalement basée sur ces événements. Nous avons décidé d'être plus actifs puisque nous réalisons beaucoup de nouveautés tout au long de l'année et il était dommage de ne pas les communiquer le plus largement possible. Le système de publication de nouvelles de SIAMS est arrivé au bon moment.

SIAMS : Vous utilisez donc le système en complément d'une stratégie globale de communication ?

Patrick Hirschi : Aujourd'hui, chaque nouveauté que nous dévoilons (par exemple une nouvelle plaquette, un nouveau porte-outils et une nouvelle gamme) l'est systématiquement par le biais de notre réseau commercial, mais également par le site de SIAMS et donc de Twitter. C'est un outil qui multiplie nos possibilités de



parler d'Applitec vers tous les publics, c'est donc clairement un plus.

SIAMS : Et quelle est votre expérience avec le système ?

Patrick Hirschi : En ce qui concerne l'utilisation, c'est très simple. A l'aide de notre identifiant SIAMS je peux simplement faire des « copier-coller » sur le site de SIAMS et y associer une photo. Je choisis la date de publication et le site fait le reste. Ensuite, ce qui est génial est que notre nouvelle est publiée sur une plate-forme spécifique à la microtechnique. Elle met nos outils dans le bon contexte et les présente aux bonnes personnes. Pour les nouvelles que nous avons publiées avant le SIAMS, elles nous ont également permis de préparer les clients. Quant à celles publiées après le SIAMS elles nous aident à construire notre message et à positionner Applitec sur le long terme.

SIAMS : Vous misez donc sur l'utilisation de cet outil à long terme.

Patrick Hirschi : Absolument. Pour nous la communication c'est aujourd'hui un

flux constant que nous mettons en place avec nos partenaires et nos clients et le site de SIAMS fait partie de ce lien privilégié que nous tissons. Les News une fois publiées, nous envoyons également les liens aux personnes intéressées.

SIAMS : Vous recommanderiez le site de SIAMS pour la publication de nouvelles ?

Patrick Hirschi : Tout à fait, le site nous offre une visibilité et nous permet de communiquer mieux et plus. Et comme nous sommes exposants à SIAMS, c'est sans frais pour nous. Plus on parle d'Applitec, mieux c'est et dans ce contexte, SIAMS est un bon partenaire. Nous allons continuer de développer des solutions novatrices et nous allons renforcer notre communication. D'ici le SIAMS 2018 nous allons communiquer continuellement et permettre à nos partenaires et clients de nous suivre en permanence.

Nous nous réjouissons déjà d'accueillir nos clients et partenaires du monde entier lors du SIAMS 2018. ■